mémoire

Les Archives de la Ville de Montpellier présentent

... histoire

journal de l'exposition

Montpellier *mille et une vies*

édito

Montpellier possède des archives remarquables par leur quantité et, surtout, par leur qualité. Depuis les chartes et cartulaires médiévaux jusqu'aux photographies et cédéroms contemporains, les Montpelliérains ont produit et conservé des millions de documents dont chacun dit une part de leurs actions individuelles et collectives pour bien vivre dans leur ville.
Ces archives sont encore mal connues bien qu'elles puissent aider chaque Montpelliérain à connaître ses droits ou son histoire, aider ses représentants à mieux gérer et construire. Pour que les Montpelliérains s'approprient leurs archives, les Archives municipales ouvrent leur porte à l'occasion des Journées du Patrimoine, participent à la Comédie du Livre, invitent les classes à des ateliers pédagogiques, réalisent des expositions.
Après "800 ans d'actualité 1204-2004" et "Opéras & comédies 1755-2005" la Ville publie "mémoire … histoire". Cette nouvelle exposition propose de voir comment la mémoire se transforme en histoire grâce aux archives. Support de la mémoire d'une ville, l'archive devient, après que sa valeur administrative a disparu, la source de l'histoire de cette ville. Entre temps l'auteur a cédé le pas au lecteur. Le premier a consigné les faits tels qu'il les a connus, le second va chercher à comprendre et à organiser les évènements décrits. L'exposition raconte ce passage à travers quelques documents traités comme des matériaux de l'histoire.

Madame Hélène MANDROUX,
Maire de la Ville de Montpellier

Les archives ne sont pas mortes comme on le dit parfois. Même les plus anciennes apportent du rêve et de l'émotion. Le seigneur, passant de l'épée du guerrier à la harpe du poète, aime à chanter une ballade à son aimée. Le peintre, ou le scribe, orne des lettres et les enlumine pour le plaisir de tous. L'architecte dessine et aquarelle des plans qui font la ville. Le photographe saisit les instantanés, ou les poses, qui racontent les hommes et leurs œuvres monumentales. C'est cette proximité entre l'artiste et l'archiviste qui est à l'origine de cette exposition.
Il ne s'agit pas de refuser de parler des documents humbles ou prestigieux que l'archiviste a su préserver des rigueurs du temps, mais que l'artiste s'en serve comme matière première avec tout l'amour qu'ils méritent.
Chaque tableau de l'exposition est ainsi construit autour et à partir des archives de Montpellier. Elles en sont le matériau mais aussi le sens. L'artiste et l'archiviste ont cherché des moyens nouveaux de faire apprécier des documents qui en disent plus que ce que leur auteur n'a écrit. Ils ont ajouté les règles de la passion à celles la raison, ils ont ajouté le discours rationnel à l'émotionnel.
Bâtie comme un labyrinthe ouvert, l'exposition passe d'une ambiance à une autre en suivant le chemin qui conduit des magasins d'archives aux dernières pièces produites et classées. Chaque station offre un autre regard sur la question essentielle posée par l'archive : qui raconte ?

Monsieur Michaël DELAFOSSE,
Adjoint au Maire de Montpellier, délégué à la Culture

mémoire ... histoire

L'homme invente l'écriture pour ordonner le monde et lui donner « figure humaine ».
La mémoire s'écrit dans l'archive avant de nourrir le récit historique.
L'archive fixe le temps, elle crée le calendrier parce qu'elle décompte les jours, les mois, les années et pose les références.
L'archive inspire l'historien, mais elle n'est pas l'histoire.
L'archive est le discours du pouvoir, l'historien l'utilise pour décrire les événements et leurs causes.

L'étymologie du mot archive le renvoie à la notion de pouvoir, [αρχ] (arch) est, en grec ancien, la racine des mots liés au pouvoir (en français : monarchie, par exemple).

Dans cette exposition, des documents sont utilisés autant comme des documents d'archives, exposés pour ce qu'ils disent que comme matériau constituant des formes et des installations plastiques.

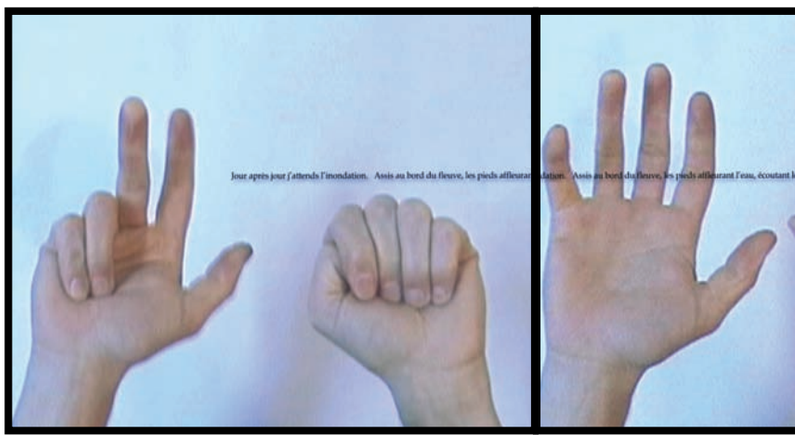
L'exposition met en images les quatre mots fondamentaux des archives.

L'écriture nécessaire pour constituer les archives.
La mémoire conservée par les archives.
Le temps donnant leur utilité aux archives.
L'histoire extraite des archives.

Ces quatre mots sont présentés en avant-propos de l'exposition et sont illustrés par les quatre villes qui symbolisent ces mots :

Ourouk la sumérienne (Sumer était située au sud de l'Irak actuel).
Jéricho la cananéenne (actuellement Palestine).
Thèbes l'égyptienne (Louxor aujourd'hui).
Athènes la grecque.

Pour préfacer l'exposition une éphéméride donne les dates principales de l'écriture choisies par le commissaire de l'exposition.



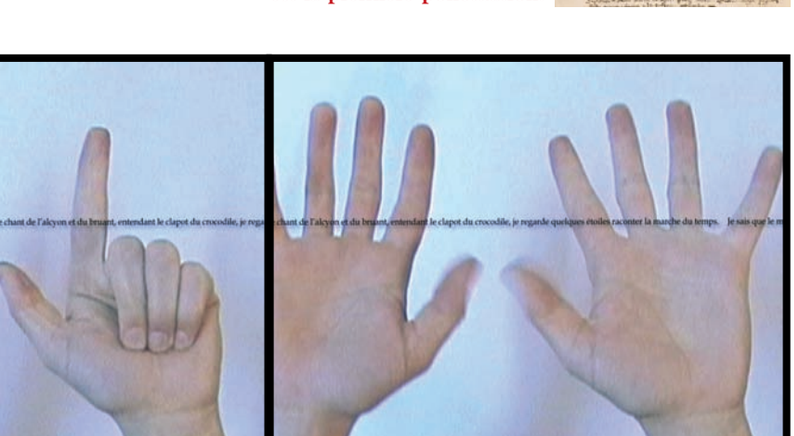
Extrait de ***Thèbes - Temps- Mémoire*** - *vidéo*

■ *Visiteurs*. L'entrée du visiteur dans l'exposition donne lieu à un enregistrement et donc à la création d'un document d'archives coté 99S de 1 à l'∞. Mis en consultation, il conserve la trace du passage du visiteur et dit l'existence et le temps de l'exposition.

Valérie Julien - Extrait de ***Magasins*** - *collage et technique mixte sur photocopie*

■ *Magasins*. Des murs de rayonnages où sont stockées des archives donnent la sensation du temps accumulé. Chaque auteur d'archive a un temps personnel qui se mêle sans se confondre avec le temps général. Ce temps est peint et construit sur des photographies qui, elles, rappellent que les matériaux traités par les archivistes sont humbles et éphémères. Le changement d'échelle permet une acuité plus vive du réel. L'ensemble rend tangible la perte de l'innocence par l'inscription du temps, de l'histoire.

Le Mémorial des nobles **est la première ponctuation.**



Hervé Mangani - Extrait de ***Traces*** - *vidéo projection*

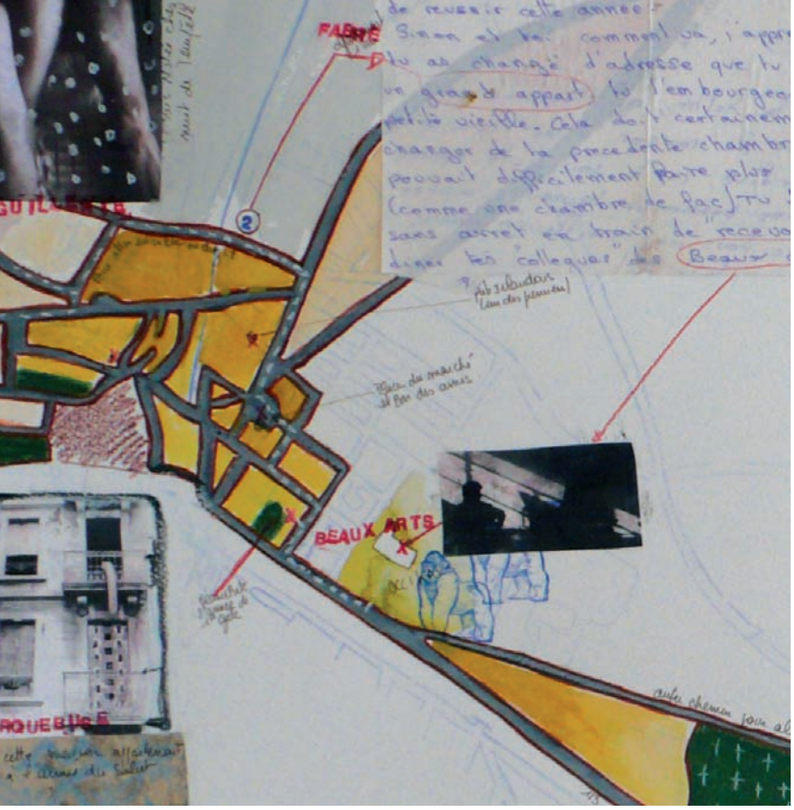
■ *Traces*. Le ciel montpelliérain crée les éléments de la mémoire urbaine qui feront histoire demain. Un plan fixe sur les toits, le ciel, les oiseaux, des martinets, capture de huit minutes d'un matin brumeux de juin 2006 depuis une terrasse située entre la rue de la Méditerranée et la rue de Barcelone. Ces éléments quotidiens et anodins, auxquels on ne prête guère attention, disent le temps, le climat, l'environnement, l'aménagement. Posées ainsi, en miroir, reflet décalé, les deux images acquièrent le statut d'archive. Accompagnées des cris des martinets, dont le ton est allongé par le ralenti, elles créent une distorsion. Distorsion entre le regard et la transcription, puis entre la transcription et la lecture ; et le regard se transforme et modifie le réel qu'il décrit.

Hervé Mangani - Extrait de ***Portés disparus***
vitrine installation

■ *Portés disparus*. Les courriers annonçant aux familles les portés disparus au front mettent en scène l'incertitude entre vie et mort dans l'éloignement et la froideur du messager. Le maire ne peut définir le statut d'un soldat dont on ne trouve pas le corps, ni mort, ni vivant.

Surimpression entomologique et topographique de chrysalides de sphinx à tête de mort et de courriers donnant une nouvelle incertaine. Les courriers de réponses officielles et définitives, absents de la liasse érigent le doute en certitude. La métamorphose dit l'inquiétude et l'espoir. L'envol vers l'espoir reste figé.

Le *Petit talamus* est la seconde ponctuation.



Valérie Julien - Extrait de ***Territoires*** - *collage et technique mixte sur photocopie - plans cadastraux*

■ ***Territoires.*** Les cartes sont un principe narratif et esthétique et présentent l'idée que l'artiste et l'archiviste se font du monde. Si elle est précise sur son objet, la description fiscale paraît évanescente et permet une écriture poétique du paysage urbain. Un voyage dans les territoires montpelliérains, en suivant les trajets de l'artiste, raconte une topographie intime et affective construite sur la mémoire de l'auteur et l'histoire de la ville.

Die Stadt Montpellier mit ihren gelegenheit
(La ville de Montpellier et ses environs) est la troisième ponctuation.

Hervé Mangani - Extrait de ***Instantanés*** - *sorties numérique sur toile, vidéo, registres*

■ ***Instantanés.*** Trois récits parallèles présentent des instantanés : une pose photographique, une litanie d'enregistrements de personnes nécessiteuses passant par Montpellier entre 1840 et 1910, la capture de gestes figés. Ils sont l'occasion de rêver de parcours humains Migrants de toujours accompagnés de meubles, d'objets, de traditions, d'histoires familiales, et d'animaux clandestins, geckos (*Tarentola mauritanica*). Migrants de toujours qui ont modifié le paysage, les mœurs, l'économie et la vie politique et sociale de leur ville d'accueil.

Un traité sur la monnaie de Montpellier, scellé parles bulles du seigneur, de l'évêque et des consuls est la quatrième ponctuation.

■ ***Inventeurs.*** Les archivistes sont les inventeurs des documents présentés autour du ***Plan d'alignement de la Ville de Montpellier***. Les archives choisies sont le témoignage du lien entre chaque inventeur et son métier, dessiné entre raison et passion. Chacun a fait l'archiviste et a construit les archives. Individuelles et collectives, c'est ainsi que sont présentées leurs inventions. Les jardins du plan d'alignement rappellent

Extrait de ***Les inventeurs*** - Atlas des jardins de Montpellier

le labyrinthe et la spirale qui sont les deux principes d'installation de l'exposition.

informations pratiques

Exposition du 29 avril au 5 juillet 2008

Salle d'exposition de la Médiathèque centrale d'Agglomération Emile-Zola et Archives Municipales
218, bd. de l'Aéroport-International - 34000 Montpellier

ouverte
mardi & vendredi de 12h à 18h30
mercredi & samedi de 10h à 18h30
jeudi de 12h à 21h

Visites guidées : rens. 04 67 34 87 50 - am.dac@ville-montpellier.fr

A paraître : catalogue de l'exposition (*Bulletin Historique de la Ville de Montpellier N° 32* - 8,30€)

mémoire ... histoire

Exposition réalisée par les Archives de la Ville de Montpellier

Commissaire de l'exposition : Pierre de Peretti

Installations et scénographie : Valérie Julien & Hervé Mangani

Mise en lumière : Christophe Guibert

avec l'aide
des directions de l'Action Culturelle et de la Communication de la Ville de Montpellier
de la Médiathèque centrale d'Agglomération Emile Zola

Entreprises participantes : Ateliers du Sud, Decoader, Postercolor

Informatique et vidéos : Fadela Tamoune, Alto info-systems

Remerciements particuliers au personnel des Archives municipales

Créa. : Hervé Mangani - Photographies D.R. - avril. 2008